



PROLOGUE COMMENT NAISSENT LES FÉES ?

Loin derrière la Joyeuse maison hantée existe un continent infini. Là, toutes les créatures fantastiques vivent en paix, tant qu'elles ne sont pas dérangées par l'imagination des écrivains.

Cet univers fabuleux se nomme la Chimérie.

Quelque part en Chimérie s'élève un mont légendaire qui touche le ciel. Le mont Dico ! En cet endroit vertigineux, tout semble éternel. Non seulement les neiges au sommet, mais aussi, plus bas, les arbres et les fleurs, les lacs, les rivières, les cascades et les chutes.



Tout semble éternel, oui, mais attention! Rien n'est immobile! Au contraire! Partout sur le mont Dico, ça grouille de vie, ça foisonne dans tous les sens...

Surtout les êtres qui l'habitent...

Les fées!



Comment naissent les fées?

C'est tout simple. Ces créatures magiques viennent au monde en même temps que les mots. Quand un humain invente un mot, ce mot donne immédiatement naissance, sur le mont Dico, à une fée du même nom. C'est ainsi, par exemple, que naquit la célèbre Fée Clochette. Si l'objet n'avait pas été inventé, le mot n'aurait jamais existé... et la fée non plus!

Il en fut de même pour toutes les autres, comme les fées Omelette, Chouette, Jaquette, Noisette, Ultraviolette et même Frette. Les fées joueuses de tours prirent des noms comme Jambette ou Entourloupette. Celles qui avaient de petits défauts s'appelèrent Girouette ou Coquette. Certaines, très utiles, furent baptisées Recette ou Gadget. D'autres enfin, nées en même temps, devinrent des jumelles inséparables, telles Abstraite et Concrète.

Évidemment, la liste est follement longue. Eh oui! En plus de la famille des *Fées-en-ette*, il y a celle des *Fées-en-ine*, comme Fée Bottine et Fée Superfine; celle des *Fées-en-onde*, comme Fée Blonde et Fée Nauséabonde... et tant d'autres encore.



Au total, on estime que la population, sur le mont Dico, s'élève à plus de 50000 fées... Un vrai dictionnaire!

Et, parmi elles, la plus jeune porte le
joli nom de...

Rimette!



NAISSANCE DE RIMETTE

Comment naquit Rimette? Comme
toutes les autres, bien sûr.

Un jour, du côté des humains, un
père demanda à son fils:

– Que dirais-tu d’une casquette?

Vivement, le petit garçon répondit:

– Non, je veux une bicyclette!

Et la mère ajouta:

– Jolie rimette!

À l’instant même, sur le mont Dico,
naquit Fée Rimette avec, comme il se
doit, une coquette robe, une baguette
magique à la main et des ailes dans



le dos. Elle surgit comme ça devant Prophète, la plus ancienne de toutes les fées.

Pas le moins du monde étonnée par cette apparition subite, celle-ci l'accueillit ainsi :

– Bienvenue à toi, fée nouvelle !

– Suis-je parmi les plus belles ? demanda aussitôt Rimette.

– Oui, mais tu as de bien grandes oreilles.

– Sont-elles toutes les deux pareilles ? s'inquiéta la nouvelle.

– Oui, pareilles... et c'est très bon signe.

– J'espère que j'en serai digne.

Amusée par les répliques de Rimette, Fée Prophète poursuivit :

– Mais dis-moi... quel est ton nom ?

– Je ne sais pas... Quelle question !

– Regarde, c'est inscrit sur ta baguette.

– Ah ! Tiens ! Je m'appelle Rimette !

– Je me demande bien pourquoi, se moqua Prophète.

– Comment voulez-vous que je sache, moi ?

– Il faut que tu réfléchisses.

– J'aurais besoin d'un indice.

– D'accord... dis-moi ce que tu aimes... penses-y.

– C'est facile, ce que j'aime, c'est la poésie !

Rimette avait répondu sans y penser. Le mot « poésie » lui était venu comme ça, spontanément. Elle ne savait même pas ce que cela voulait dire.



Alors, elle baissa les yeux sur sa baguette magique qui brillait de mille feux... « Qu'est-ce que je peux en faire ? » se demandait-elle. « À quoi peut bien servir ce bâton de lumière ? »

Et pendant que Rimette rimait ainsi dans sa tête, Fée Prophète lui lança, tout en s'éloignant :

– Bonne chance ! Je prédis que tu vas exceller !

Aussitôt, la nouvelle rétorqua :

– Mais je ne suis qu'une minuscule fée.

Ainsi naquit Rimette.



Comme toutes les créatures de la Chimérie, Fée Rimette commença sa vie en paix et dans le bonheur. Nullement importunée par l'imagination des écrivains, elle faisait chaque jour des sauts par-dessus la Joyeuse maison hantée, du côté des humains.

Là, grâce à ses grandes oreilles, elle écoutait. Surtout ce que les adultes disaient aux enfants. Alors, vive et invisible, elle surgissait et donnait un petit coup de baguette – *Poc!* – sur la tête de l'enfant qui, aussitôt, répliquait avec une réponse rimée.

